

MC
2 :

Ciné-concert

19
20

**Jean-François
Zygel improvise
sur “L’Argent”**

Un film de
Marcel L’Herbier

samedi 08 février

L'Argent

France, 1928, noir et blanc, muet

Durée 2h50

Réalisation

Marcel L'Herbier

Scénario

Marcel L'Herbier et Arthur Bernède,
inspiré du roman d'**Émile Zola**

Avec

**Pierre Alcover, Brigitte Helm,
Antonin Artaud, Mary Glory,
Alfred Abel, Henry Victor,
Yvette Guilbert, Jules Berry et
Raymond Rouleau**

Musique improvisée au piano par
Jean-François Zygel

Présentation

Lorsque Marcel L'Herbier adapte en 1928 le roman d'Émile Zola, il ne s'imaginait pas que, dès l'année suivante, les États-Unis seront secourus par une crise boursière si terrible que son onde de choc atteindra une Europe à peine remise de la Première Guerre mondiale.

Marcel L'Herbier fait preuve dans ce film d'une audace formelle impressionnante. Alors qu'on retient souvent du cinéma muet ses plans fixes, *L'Argent* s'illustre notamment par ses panoramiques assez rapides et ses travellings

avant et arrière – réalisés grâce au principe innovant d'une caméra suspendue – qui en font l'une des œuvres les plus marquantes de son époque.

L'Argent renouvelle également la grammaire du montage parallèle, les plans pouvant se multiplier au point de rendre véritablement compte d'une suspension totale du temps. Cette dramatisation traduit jusqu'au vertige l'état critique dans lequel s'est fourvoyée toute une société obsédée par le pouvoir de l'argent.

Synopsis

Le puissant banquier Nicolas Saccard (Pierre Alcover) frôle de peu la faillite après que l'un de ses concurrents les plus tenaces, Alphonse Gunderman (Alfred Abel), a bloqué une augmentation de capital d'une filiale stratégique. Au bord de la ruine, il joue avec audace son va-tout sur l'aviateur Jacques Hamelin (Henry Victor), qui projette d'aller exploiter des gisements de pétrole en Guyane... Saccard va spéculer et engager une fortune colossale en exploitant l'aventure de Jacques pour son propre compte, tout en convoitant par ailleurs la belle Line (Mary Glory), la jeune épouse d'Hamelin.

Devant nos yeux s'anime tout un monde où l'argent est omniprésent : il permet de survivre pour certains, de tenir un statut social pour d'autres, ou simplement de conserver son influence et de satisfaire une soif insatiable de richesse pour d'autres encore.

Dans cet univers frénétique de la finance, gravitent autour de Saccard les ambitions de l'agent de change Mazaud (Antonin Artaud), du journaliste Huret (Jules Berry), de la spéculatrice Méchain (Yvette Guilbert) ou encore de son ancienne maîtresse la baronne Sandorf (la star de *Metropolis*, Brigitte Helm).

Jean-François Zygel

Jean-François Zygel occupe une place singulière dans le monde musical : pianiste et compositeur, il est un maître reconnu de l'improvisation, cet art de l'invention et de l'instant.

Son éclectisme et sa curiosité le mènent à partager régulièrement la scène avec des artistes de tous horizons : Michel Portal, Ibrahim Maalouf, Bobby McFerrin, Gabriela Montero, Chilly Gonzales, Didier Lockwood, Médéric Collignon, Art Point M, Raphaëlle Boitel, Antoine Hervé, Sly Johnson, Kaori Ito, Dan Tepfer, Thomas Enhco...

Apprécié du grand public pour son travail d'initiation à la musique classique à la radio et à la télévision, Jean-François Zygel est également reconnu en France et à l'étranger

comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement en concert de films muets. Il fonde en 2002 la classe d'improvisation au piano au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme le Forum des Images, le Centre Pompidou, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé ou la Cinémathèque française.

Après la parution d'un disque intitulé tout simplement *Improvisations* (Naïve), il remporte plusieurs récompenses avec *Double Messieurs* (Naïve), un album enregistré en duo avec le grand pianiste de jazz français Antoine Hervé. Son dernier opus, *L'Alchimiste*, un alliage subtil entre chanson française et piano classique, est récemment paru chez Sony.

Cinéma muet et piano parlant

« Lorsque j'accompagne un film muet sur scène, presque en état d'hypnose, suspendu en apesanteur comme le trapéziste de Kafka, je finis par avoir l'illusion que c'est moi qui suis le réalisateur du film, que mes doigts font surgir les images, que les touches de mon piano commandent le mouvement des personnages sur la toile, influençant leurs pensées, suscitant leurs émotions.

Tous les moyens sont bons pour soutenir leurs efforts : rythmes obstinés, mélodies récurrentes, modulations surprises, effets de virtuosité, polyphonies improbables, harmonies suaves ou pimentées, sans oublier de courts moments de silence figurant certaines violentes émotions ou une réflexion plus intense avant l'action.

C'est que l'invention musicale au pied de l'écran est d'une nature particulière. Déjà il nous faut générer de vastes flux musicaux, quand une composition sur le vif dépasse rarement les cinq ou six minutes. Ensuite il nous faut manier l'art subtil du contrepoint entre image et musique, amplifiant certains effets, en complétant d'autres, prenant le parti de certains personnages, découpant la scène par le rythme et le tempo. Enfin nous sommes comptables de la lisibilité narrative, et de l'adéquation entre deux arts ayant chacun leur propre logique discursive.

C'est ainsi que le pianiste devient, à son corps défendant et non sans quelque orgueil, le dernier metteur en scène du film. »

Jean-François Zygel

sam 08 févr. 19h30

Salle Georges Lavaudant
Durée 2h50

Prochainement

Item

Mise en scène et scénographie
François Tanguy
Théâtre du Radeau

Une « pépite » portée par la force créatrice du metteur en scène François Tanguy pour cette nouvelle création qui offrira une expérience théâtrale kaléidoscopique et singulière. Pour entrer dans cet univers, il faut accepter de quitter les repères habituels – histoire, personnages pour partager un théâtre poétique, sensoriel, à la fois ludique et profond. Décors et costumes, tantôt flamboyants, tantôt inachevés, réveillent les perceptions. Le plateau, ouvert sur le monde, nous laisse une place dans sa scénographie aussi chaotique que maîtrisée. Les acteurs accompagnent ce mouvement qui conduit à une réalité nouvelle, aux contours plus acérés, à la temporalité plus dense.

Théâtre
11-15 février

~~~~~  
Pour les curieux

→ Rencontre avec l'équipe artistique **mercredi 12 février** à l'issue de la représentation

### Exposition **États d'âmes**

Découvrez l'exposition de Charlotte Audureau dans le hall de la MC2

**du 11 février au 13 avril**  
Entrée libre

**MC2: Grenoble**  
4 rue Paul Claudel  
CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

**Accueil billetterie**  
04.76.00.79.00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)



### Thomas Hampson

**Amsterdam Sinfonietta**  
**Candida Thompson**  
violon solo  
**Thomas Hampson**  
baryton

C'est un voyage dans l'art du lied que nous propose le célèbre baryton américain Thomas Hampson, associé à l'excellent Amsterdam Sinfonietta. Une voix à la fois intime et profonde, sensuelle et puissante au service d'un programme de musique germanique qui met à l'honneur Beethoven, avec son cycle *An die ferne geliebte* (À la bien aimée lointaine). Thomas Hampson qui a triomphé sur les plus grandes scènes du monde, nous a concocté ce périple qui nous conduira ensuite de Schubert à Strauss en passant par Eisler et Weill dans des leaders arrangés pour voix et orchestre à cordes.

Musique  
**jeudi 13 février**

~~~~~  
Pour les curieux

→ Mise en bouche: le département de musicologie de l'UGA vous présente le concert !
jeudi 13 février à 18h



DANSE
TrapTown

Mise en scène,
chorégraphie et film
Wim Vandekeybus
Texte
Pieter de Buysser
12 - 13 février

Photo : © Anna Ezzell / Prox

Bar "La Cantine"

~~~~~  
Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

\* le dimanche, une heure avant le spectacle